

REVUE DE PRESSE ALARUE 2020



Événement

Les Zaccros d'ma rue, à Nevers, maintenus pour l'instant : "On espère pouvoir faire la fête"

Publié le 03/04/2020 à 17h01 | Jean-Michel Manquat



Les Zaccros d'ma rue en 2019. Un grand moment de fête que les organisateurs espèrent voir se répéter en juillet prochain. © Christophe MASSON



Le festival les Zaccros d'ma rue est toujours programmé à Nevers du 6 au 12 juillet. Mais l'inquiétude est de mise pour boucler un budget déjà resserré.

Programmé à Nevers du 6 au 12 juillet, le festival les Zaccros de m'a rue est toujours maintenu, à ce jour. « On fait comme si le festival aura lieu », annonce Françoise Ducourtlioux, qui ne cache pas pour autant son inquiétude. « On est plutôt prêt, mais c'est assez stressant », admet la directrice artistique.

Budget de rigueur et incertitudes financières

L'association Alarue, qui œuvre depuis 1999 au développement des arts de la rue et organise le festival, avait déjà adopté un budget de rigueur. Ses finances sont lestées par un déficit récurrent de 20.000 €, sur un budget global d'environ 400.000 € et elle s'était engagée « à remonter la pente. »

Culture

Les Zaccros d'ma rue annulés mais espèrent revenir sous une autre forme à l'automne

Publié le 16/04/2020 à 11h04 | Jean-Michel Manquat



Photo Christophe Masson Les Zaccros d'ma rue 2019 jour 3, TheColor of Time, Artonik © Christophe MASSON



Les Zaccros d'ma rue ne seront pas organisés à Nevers du 6 au 12 juillet à cause de la crise sanitaire. Mais les organisateurs espèrent pouvoir proposer d'autres événements à l'automne.

"C'est annulé, on n'a pas le choix," Françoise Ducourtieux espérait jusqu'à lundi 13 avril que les Zaccros d'ma rue pourraient se tenir normalement du 6 au 12 juillet à Nevers. Mais [l'annonce de la poursuite du confinement par le président de la République](#) et les restrictions sur les rassemblements qui devraient suivre lors du déconfinement ont eu raison de cette envie d'y croire, malgré tout.

"On se laisse le temps de réfléchir"

L'équipe d'Alarue (association organisatrice) a travaillé à distance à la préparation de cette 21^e édition et n'a pas renoncé à l'idée de l'organiser à l'automne. Si la crise sanitaire est terminée. "On ne s'avance pas trop, admet la directrice artistique du festival des Arts de la Rue. On se laisse le temps de réfléchir à une autre forme d'événements après l'été si les conditions le permettent. Peut-être en partenariat, en septembre et octobre ?"

Réactions

Annonces d'Emmanuel Macron pour la culture : ce qu'en pensent les artistes et organisateurs de festivals nivernais

Publié le 06/05/2020 à 18h59 | Jean-Michel Manquat



Karine Brianti, coordinatrice technique Zaccros attend maintenant que les annonces d'Emmanuel Macron se concrétisent. Les intermittents n'oublient pas que leur statut a été souvent menacé ces dernières années © Jean-Michel Coubart



Après l'allocution d'Emmanuel Macron concernant le secteur de la culture, nous avons contacté des intermittents du spectacle et des organisateurs de festivals nivernais. Tous retiennent d'abord des annonces du président de la République que les droits des intermittents seront prolongés jusqu'en août 2021. Ils en sont soulagés mais ils n'en sont pas moins méfiants et sceptiques sur les autres mesures et attendent du concret.

Nathalie Jadot, comédienne au Carambole Théâtre et directrice artistique du théâtre des Forges royales à Guérisny : « Je suis plutôt contente par rapport à l'année blanche (droits des intermittents prolongés jusqu'en août 2021). Mais il y a toujours des annonces floues. On nous demande beaucoup de bonne volonté, d'être imaginatifs. Je pense aussi à ceux qui n'ont pas le statut d'intermittent. Au Carambole Théâtre, on a envie de reprendre les répétitions, de faire revivre le lieu, d'accueillir des compagnies, de les aider, comme pour les intermittents. On va se réunir pour parler de tout ça. On attend de voir fin mai si les petites salles vont pouvoir rouvrir. Est-ce que les gens vont avoir envie de revenir dans des endroits fermés ? Peut-être que l'on organisera des concerts en externe. »

Barbara Boichot, comédienne, auteure et metteur en scène, créatrice de la compagnie En compagnie, Nevers : « Pour les intermittents, ça permet de respirer. Mais j'attends de voir les textes et les modalités. Je suis prudente. C'est rassurant, mais... Aller dans les classes ? On n'a jamais arrêté, on a toujours fait ça depuis toujours. On a tous cette démarche. La culture est une petite graine qui pousse au fond et protège de la connerie. Ce n'est pas de moi. »

Stéphane Villain, président du festival des Petites Rêveries à Brinon-sur-Beuvron. « Ce sont des belles paroles, personne n'est rassuré. C'est bien pour les intermittents. Pour le reste ? Rien de concret. Macron dit qu'il aimerait que l'intermittence soit prolongée jusqu'en août 2021, mais il va falloir faire garder pour les enfants, s'occuper des jeunes pendant que les parents vont au boulot. Pourquoi ne pas aller dans les Ehpad ? Et les parents ? Réinventer des formes ? C'est ce qu'on fait tous les jours dans la ruralité. Dans les banlieues, ça fait longtemps que les profs, les animateurs, les compagnies bossent avec les gamins. J'espère que les banlieues et la ruralité ne seront pas encore absents de ce truc-là ! »

Alfred Alerie, danseur, compagnie Alfred Alerie, la Bergerie de Soffin à Authieux. « C'est important de parler de la culture. Pour les intermittents qui sont en recalcul, c'est bien. Après, pour nous, on se pose beaucoup de questions. L'état de crise sanitaire est prononcé jusqu'au 24 juillet. Notre festival Chemin des Arts est prévu du 24 au 26 juillet. On prendra une décision le 11 mai pour savoir si on le maintient. Il y a un problème avec la distanciation. Est-ce que le département sera toujours en rouge ? En même temps, je suis positif. C'est la première fois que j'entends parler d'un plan d'action culturelle sur le territoire. Mais comment avoir des activités pérennes si on n'a pas de subvention, si on a toujours une épée de Damoclès au-dessus de la tête ? »

Karine Brianti, coordinatrice technique des Zaccros d'ma rue à Nevers. « Ça reste flou. On a envie d'y croire, mais il n'y a rien de concret. On va voir ce qui va être écrit, des vrais mots derrière les idées. Je reste sur la réserve. Depuis des années, le statut d'intermittent a été très souvent attaqué. On a été échaudés. »

Katell Desnos, comédienne, directrice artistique du Théâtre du Bonimenteur à La Charité. « On a toujours été sur la sellette, j'attends que cette prolongation des droits des intermittents jusqu'en août 2021 soit actée. Ma question, c'est quand est-ce qu'on va pouvoir retrouver ? Intervenir dans les écoles, les collèges, les lycées, ça fait des années qu'on le fait. Aller dans les centres de loisirs ? Est-ce que vous avez votre Bata les intermittents ? Une année blanche d'accord, mais à quelles conditions ? Je ne veux pas être négative, si c'est acté, c'est bien. Mais si on ne reprend qu'en janvier, il faudra à nouveau tout revoir. »

Benjamin Flamant, musicien de jazz, Nevers. « Par rapport au prolongement des droits des intermittents jusqu'en août 2021, il y a une interrogation, il faut voir le détail. Se réinventer ? Je ne sais pas trop quoi en penser. On passe notre temps à le faire, il y a plein de formes nouvelles dans les festivals. On est toujours dans cette recherche de création, jouer dans des salles à moitié pleines avec des gens musqués, ça me fait très peur. »

Françoise Ducourtieux, directrice artistique des Zaccros d'ma rue à Nevers. Pour les intermittents, c'est très bien. Une année blanche, c'est le minimum. Remettre la culture au centre des préoccupations, ce n'est pas mal. Maintenant, voyons dans les faits, voyons comment ça va se passer. Il y a beaucoup de gens qui vont rester au bord de la route. Quel qu'il en coûte, il faut aussi que ce soit dans la culture, comme dans les autres milieux. Le ministère a du boulot. Il faut voir comment ça va se traduire concrètement.

Roger Fontanel, organisateur du festival D'Jazz à Nevers, président du Centre régional du jazz, membre du syndicat national des entreprises artistiques et culturelles (SYNDEAC). « Il y a une satisfaction, même s'il faut être vigilant et prudent, c'est l'annonce du report des droits pour les intermittents jusqu'à août 2021. Même si Macron refuse le terme d'année blanche. Il ne faut pas oublier que cet accord là est le fruit d'une très longue mobilisation des salariés et des employeurs depuis l'annonce de la fin des festivals. Macron tend une perche à l'ensemble des acteurs pour faire des propositions pour l'après crise. On en fera mais est-ce qu'on sera entendu ? J'ai été surpris, voire agacé, par cette instrumentalisation des artistes pour qu'ils interviennent dans les écoles, les colonies de vacances. Ces actions, ce travail-là existent déjà. Les artistes sont là aussi pour créer. Il ne faut pas l'oublier. »

Jean-Michel Manquat

Culture

Un projet alternatif de festival d'arts de la rue programmé par les Zaccros à l'automne à Nevers

Publié le 09/06/2020 à 08h00 | Jean-Michel Manquat



Pas de Zaccros en juillet, mais un projet alternatif est en préparation à l'automne, du 20 septembre au 10 octobre, avec un temps fort à Nevers les 2, 3 et 4 octobre.

« Ce qu'on va faire, c'est pour le public, parce que la culture est en difficulté. C'est aussi pour proposer un événement pour les artistes. »

Faute de pouvoir organiser les [Zaccros d'ma rue](#) du 6 au 12 juillet, Françoise Ducourtioux et toute l'équipe de l'association Alarue se sont remises au travail pour se réinventer, et ce dès l'automne.

« Aujourd'hui, ce n'est plus comme avant. C'est lourd de se réengager sur un autre projet alors qu'on avait bien avancé jusqu'au 10 avril », convient la directrice artistique du festival neversois.

Un spectacle dans chaque commune de l'agglo

La tenue de ce projet alternatif est toujours liée aux conditions sanitaires. Il sera léger en logistique, sans chapiteau ni gradins. Ce ne sera pas les Zaccros bis. « Peut-être les Zécliatés (avec un Z) des Zaccros. Sous réserve » prévient-elle.

L'idée est d'étaler ce festival entre le dimanche 20 septembre et le samedi 10 octobre avec un temps fort à Nevers les vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 octobre. Chaque commune de l'agglomération neversoise (à l'usage hors Nevers) accueillera un spectacle cédé avec un événement local (par exemple Chaully et la Fête du samedi).

Une trentaine de spectacles à Nevers

Une trentaine de spectacles seront proposés à Nevers, dont deux au théâtre municipal. Les autres se joueront dans la rue et dans d'autres lieux à découvrir.

« On veut programmer les compagnies en création, si la création a pu aboutir (si tel n'est pas le cas, elles reviendront en 2021) et celles qui étaient programmées en juillet » précise Françoise Ducourtioux. « On a pris des options, on redemande des devis et on attend la validation des budgets. »

En attente de validation des budgets

L'association qui promeut les arts de la rue n'aura ni recette ni recette cette année. La tenue et le contenu de ce festival automnal sont donc liés aux financements attribués par la ville et l'agglo de Nevers, le département, la Région et l'État.

« En terme d'accueil, et afin de participer à la relance du commerce local, nous travaillerons avec les hôtels et restaurants du centre-ville partenaires du festival » ajoute Françoise Ducourtioux. Des animations sont également prévues cet été avec des artistes liés avec Alarue.

Jean-Michel Manquat

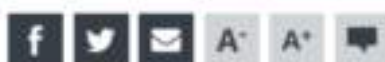
Culture

Les lieux de spectacle de la Nièvre envisagent une réouverture en septembre

Publié le 11/06/2020 à 08h00 | Jean-Michel Marquat



Le théâtre des Forges royales à Guérimy peut accueillir plus de 140 spectateurs. Mais la reprise devrait d'abord s'effectuer avec un festival de théâtre et musique et plein air autour de la mi-juillet.



La réouverture des théâtres et salles de spectacles est possible dans la Nièvre depuis le 2 juin. Le flou qui entoure les protocoles sanitaires à respecter, les vacances et les incertitudes liées à la circulation du virus poussent à une reprise à l'automne. Des rendez-vous commencent cependant à s'inscrire sur le calendrier.

Des Zaccros éclatés à Nevers à l'automne

À l'inverse, les Zaccros d'ma rue, qui n'auront pas lieu du 6 au 12 juillet à Nevers, reviendront sous une autre forme entre le 20 septembre et le 10 octobre. « Un événement éclaté dans l'agglomération de Nevers, avec un temps fort à Nevers les 2, 3 et 4 octobre, annonce Françoise Ducourtieux, directrice artistique du festival des arts de la rue. Ce sera du théâtre de rue, dans des jardins, parcs et autres lieux. On travaille sur la programmation. »

La parole des habitants des quartiers de Nevers au cœur d'un spectacle, les 16 et 17 juillet

NEVERS LOISIRS SOCIAL VIE ASSOCIATIVE CULTURE - PATRIMOINE

Publié le 15/07/2020 à 07h00



Les artistes, en pleine répétition pour le projet *Vis ma ville*, porté par l'association Alarue © Frédéric Lonjon

Des profils éclectiques ont émergé

Des artistes locaux (Barbara Boichot, Marie-Christine Dumont, Sébastien Gauthier, la Cie Alfred Alerie, Ait Belkacem, Cyrille Berger) ont reçu la précieuse mission de collecter des anecdotes, des souvenirs, des photos auprès de ces nombreux acteurs des quartiers.

Théâtre, danse, arts plastiques, photos, ce premier volet, dont la copie a été revue face au Covid-19, se décline avec les arts sous toutes leurs formes. « On devait faire des ateliers, des sorties patrimoine, des mises en scène dans les quartiers. On espère pouvoir sortir notre programme en septembre », relate Vanessa Bérot. En attendant, pas question de rester les bras croisés.

Dès la fin d'année dernière, une des artistes, Barbara Boichot, avait eu le temps de quelques bonnes récoltes lors de neuf rendez-vous chez l'habitant et un auprès des résidents du foyer de la Roseraie. Des profils éclectiques ont émergé. Sur ce chemin, on croise une personne âgée qui a fait son nid depuis trente ans et un peu plus loin un réfugié qui est arrivé depuis trois ans à la Grande-Pâtüre.

Jeudi 16 et vendredi 17 juillet, le rideau se lève sur *Vis ma ville*. Un récit qui s'entame tout juste. Les habitants ont encore tant à raconter sur la façon dont ils vivent et portent un regard sur ces quatre coins de Nevers.



Avec l'équipe d'Alarue, association organisatrice des Zaccros d'ma rue, on tombe toujours sur des histoires passionnantes. De celles qu'on prend plaisir à écouter. Dans son nouveau projet, *Vis ma ville*, l'équipe donne la parole aux habitants des quartiers. De ces témoignages a émergé, dans un premier temps, un spectacle à découvrir jeudi 16 et vendredi 17 juillet.

Avec l'équipe d'Alarue, cela se passe comme cela. La parole, on la donne avant tout à toutes celles et ceux qui sont ancrés dans ces quartiers urbains, les quatre quartiers prioritaires de Nevers : le Banlay, les Bords-de-Loire, la Baratte et la Grande-Pâtüre. On les laisse nous prendre par la main et partir à la découverte de leur quotidien, autour ou au pied des immeubles.

La transformation du Banlay

Dans cette nouvelle aventure intitulée *Vis ma ville* (après [les recettes de cuisine à partager l'an dernier à travers Cuisine\(s\) Lab](#)), les regards vont surtout se tourner vers un des quartiers phares de Nevers : le Banlay, qui depuis l'an dernier, a amorcé sa mue.

Dessiné pour les trois prochaines années, ce projet axé sur le patrimoine et l'espace public, aurait dû connaître ses premiers mots et premières lignes entre les mois de mars et juillet sur la thématique « sentir la ville ». Et patatras, le coronavirus a débarqué. « L'idée, c'est de laisser parler les habitants inscrits dans ces territoires. Sur ce qu'ils vivent. Au Banlay, des tours tombent. Cela leur fait quoi? Certains vont déménager », décrit Vanessa Bérot, chargée de communication et d'action culturelle. De cette page blanche sur la transformation d'un quartier, il convient de tisser un rendez-vous artistique.

Spectacle

Les artistes entrent en scène, au pied des immeubles

Publié le 26/07/2020



... Les artistes entourés des spectateurs. © Droits réservés



Jeudi 16 et vendredi 17 juillet, avec l'équipe d'Alarue (qui porte notamment le festival les Zaccros d'ma rue) et en collaboration avec les centres sociaux Medio, l'Asem et Nièvre Habitat, huit spectacles se sont déroulés au pied des immeubles dans différents quartiers (Banlay, Baratte, Bord de Loire et Grande Pâture).

Cinq artistes (Marie-Christine Dumont, Barbara Boichot, Lucie Anceau, Alfred Alerte, Sébastien Gauthier) ont déposé leurs valises comme les habitants de ces quartiers venant de milieu, de religions, de nationalité différents pour s'inscrire dans ce projet, baptisé Vis ma ville..

Une centaine de personnes sont venues écouter, installés en cercle ou de leurs balcons

Barbara Boichot les avait interviewés individuellement pour recueillir leurs souvenirs, leurs vies, leurs rêves au milieu des immeubles. Environ une centaine de personnes sont venues écouter, installés en cercle ou de leurs balcons, revivre ses souvenirs.

Le projet initial était de recueillir les témoignages suite au bouleversement que provoque la transformation du quartier du Banlay, de faire participer les habitants des quartiers en les rassemblant autour de textes littéraires.

Les spectateurs ont écouté, regardé les artistes danser, chanter, jouer leurs histoires où l'on parle des commerces qui ont fermé, le premier baisé, l'échange de sandwich, la guerre des quartiers, refaire le monde quai de Médine, surveiller les enfants au pied de l'immeuble et partager les gâteaux fabriqués par les mamans, faire marcher les enfants pour les fatiguer...

En septembre, le projet prendra forme avec des photos, d'autres témoignages.

Fin septembre et début octobre, auront lieu les p'tits Zaccros, sur trois week-ends, avec un temps fort les 2,3 et 4 octobre, pour remplacer le festival des Zaccros d'ma rue qui n'ont pas eu lieu, du 6 au 12 juillet, pour cause du Covid-19.

NEVERS

Coronavirus

Le monde de la culture contraint de s'adapter pour continuer à créer et à jouer

NEVERS

LOISIRS

CULTURE - PATRIMOINE

CORONAVIRUS

Publié le 31/08/2020 à 12h05



Une nuit pour 3 festivals, concert organisé en commun par Blues en Loire, Format Raisins et Accords Perdus le vendredi 21 août avec ici Khalid K. Le public a respecté les consignes sanitaires en portant le masque et s'abritant avec un parapluie! © Frédéric Lonjon



Incertitudes, contraintes sanitaires qui fluctuent : difficile aujourd'hui de savoir comment il sera possible d'accueillir le public à l'automne. Mais que ce soit dans les arts de la rue, le théâtre, les concerts, les lieux de débats, la volonté est la même de créer et jouer, tout en prenant toutes les précautions indispensables pour rassurer et continuer à exister.

« Nous sommes encore dans une zone de flou, dans l'attente de réponses quant à la jauge de nos salles. Point de certitude, mais un désir fou d'être positif et d'aller de l'avant », écrit Jean-Luc Revol dans l'édition du programme 2020-2021 de la Maison (de la culture) de Nevers. Ce constat dressé fin juin est identique deux mois plus tard. Le monde de la culture et du spectacle doit apprendre à vivre avec la pandémie et à s'adapter aux restrictions qu'elle impose, parce qu'il n'a pas d'autre choix.

« On va faire malgré le Covid. Il faut résister. On ne peut pas nous priver de tout ! », clame Françoise Ducourtioux qui, avec l'association Alarue, va décliner une forme automnale des Zaccros d'ma rue à Nevers (lire ci-dessous).

Des P'tits Zaccros à l'automne à Nevers

Depuis qu'il a fallu annuler Les Zaccros d'ma rue, mi-avril, Françoise Ducourtioux et toute l'équipe de l'association Alarue travaillent à mettre sur pied un autre festival, à l'automne. Forcément différent de celui qui accueille, à Nevers, depuis plus de vingt ans, en juillet, une cinquantaine de compagnies et plusieurs dizaines de milliers de spectateurs.

Rien n'est simple pour les organisateurs de spectacles condamnés à s'adapter à des réglementations sanitaires fluctuantes. « Vraiment, on ne sait pas », reconnaît Françoise Ducourtioux, qui attendra la date limite pour dévoiler le programme des P'tits Zaccros de l'automne réparti sur trois week-ends : les 19, 20 et 25, 26, 27 septembre dans l'agglomération et les 2, 3 et 4 octobre à Nevers, soit au total une trentaine de représentations données par une quinzaine de compagnies.

« On compose »

« On a programmé ceux qui étaient disponibles à ces dates. Ce sera un festival allégé, sans chapiteau ni concert. Il n'y aura pas de réservation à l'avance », prévient Françoise Ducourtioux. « On fait ce qu'on pense être un souffle avec des moments quand même festifs et partagés avec le public. Et ce sans mettre notre association ni le public en danger. »

Deux spectacles sont prévus au Théâtre de Nevers. Faudra-t-il alors porter un masque pendant les représentations ? Comment sera observée la distanciation physique ? Les réponses à ces questions ne pourront être données qu'en fonction de l'évolution de la pandémie. Idem pour l'accès aux jardins de la Banque de France : y aura-t-il une jauge ? À combien de spectateurs s'élèvera-t-elle ? Impossible de le dire à plus d'un mois de l'événement. « On compose », répète la directrice artistique d'Alarue.

L'association a bénéficié du soutien de ces habituels partenaires : la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), la Région, le département, l'agglo et la ville de Nevers. Cette année, ils suivent. Mais qu'en sera-t-il l'an prochain ?

Jean-Michel Manquat

De nombreuses animations prévues durant trois jours

FOURCHAMBAULT

Publié le 18/09/2020



Aucun doute sur la fréquentation du spectacle de marionnettes du Petit Monde de Rémy, tant la qualité des prestations de la troupe est reconnue dans la localité. © Droits réservés



Cinéma, spectacles, concert... La commune va connaître trois jours de réjouissances, d'aujourd'hui à dimanche, pour la cinquième édition de Fourchambault en fête. Demandez le programme.

Si l'édition de Fourchambault en fête risque d'être particulière, pandémie de Covid-19 oblige, elle ne se privera pas d'être innovante pour autant. Ne voulant pas priver les Fourchambaultais d'un des moments phares de l'année festive, la municipalité a tout mis en place pour garantir la sécurité sanitaire lors de cet événement. Il est d'ailleurs demandé aux spectateurs de se plier aux recommandations de respect des distances, du port du masque et de l'utilisation du gel hydroalcoolique.

Au programme des réjouissances, un vendredi soir marqué par le cinéma et la musique, avec la projection d'un film sur écran géant (20 h 30), précédé d'un concert des Magmamoca (19 h), le tout au parc du Docteur-Faucher, avec la possibilité de se restaurer sur place.

Samedi sera une journée détente en famille et entre amis, rythmée par un spectacle, des déambulations et des mini-ateliers de fabrication de marionnettes proposés par Petit monde de Rémy, des jeux géants de La Plaine et des jeux anciens prêtés par le centre social de Fourchambault, une brocante proposée par l'association Fourchambault Avenir et Solidarité, un stand découverte de l'association A Fleur et un concert du groupe Double Jeu, spécial répertoire de Jean-Jacques Goldman.

Enfin, dimanche – dans le plus pur respect des traditions locales – sera une invitation à l'évasion et aux délices : un spectacle d'acrobatie, de jeu clownesque et de magie, proposé dans le cadre des Zaccros d'ma rue : Les frères Panini : « ils savent tout faire mais très mal ! », du cirque Ilya. Un spectacle vivant, visuel et dynamique, dans lequel petits et grands s'amuse mais sont aussi éblouis par les performances physiques de deux Circassiens, une brocante organisée par le Cos de Fourchambault et les incontournables jeux géants de La Plaine et les jeux anciens du centre social.

FOURCHAMBAULT

Arts de la Rue

Les P'tits Zaccros d'automne débarquent dans l'agglomération de Nevers les 19 et 20 septembre

NEVERS LOISIRS SPECTACLE

Publié le 19/09/2020 à 10h04



Les frères Panini sont de retour dans la Nièvre. © fanny DELAIRE



Premier week-end de spectacles pour les P'tits Zaccros d'automne. Rendez-vous dans l'agglomération de Nevers samedi 19 et dimanche 20 septembre pour découvrir trois compagnies de rue et de cirque.

Les P'tits Zaccros d'automne débutent ce week-end du 19 et 20 septembredans l'agglomération neversois.

Samedi *Bois ta lettre* de la cie Creton'Art, à 17 h, à Germigny-sur-Loire (extérieur salle polyvalente). Durée : 45 minutes.

Les Insubmersibles de la compagnie Undecsesquatre, à 17 h 30, à Varennes-Vauzelles (Carré jeunes Veninges). Durée : 50 minutes.

Dimanche *Bois ta lettre* de la cie Creton'Art, à 17 h 30, à Gimouille (parking salle polyvalente). Durée : 45 minutes.

Les Frères panini du Cirque Il y a, à 14 h 30 à Fourchambault (parc du Docteur-Faucher). Durée : 1 heure.

Spectacles gratuits, entrée libre sans réservation.

En raison de la crise sanitaire qui perdure, le port du masque sera obligatoire pour tous les spectacles puisque la distanciation physique ne pourra être respectée. Du gel hydroalcoolique sera mis à votre disposition par nos équipes. Les gestes barrières sont à respecter afin de garantir la sécurité de tous et de profiter pleinement de l'événement.

Les P'tits Zaccros d'automne se poursuivront le vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 septembre toujours dans l'agglomération neversoise. Rendez-vous enfin à Nevers le vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 octobre. Plus d'infos sur [le site des Zaccros](#)

Festival Les P'tits Zaccros d'automne au centre-expo et au théâtre de Nevers ce week-end : voici le programme

Publié le 01/10/2020 à 18:00 | Jean-Michel Mouton



Ce a redoublé une annulation jusqu'au jeudi 1er octobre. Finalement, le troisième volet des P'tits Zaccros d'automne aura bien lieu du vendredi 2 au dimanche 4 octobre. À cause de la pluie qui est amicale, les spectacles seront regroupés au centre-expo et au théâtre de Nevers.

« On a le centre-expo. On est contents. Le festival va avoir lieu ! » Ce jeudi 1 octobre, à 16 heures, Françoise Ducourtoux avait retrouvé le sourire. Deux heures plus tôt, alors qu'une menace d'annulation planait faute d'autorisation préfectorale, elle avouait : « Je ne sais plus si je pleure ou si je hurle de colère. » Mais l'obstination aura payé. Et on ne peut que s'en réjouir.

Depuis la mi-avril et l'annonce du report de la 21^e édition des Zaccros d'automne (du 6 au 12 juillet à Nevers), la directrice artistique d'Autisme et toute l'équipe qui festoient se sont battues pour que 2020 ne soit pas une année blanche.

Des nouvelles contraintes

C'est ainsi qu'avec le soutien des partenaires institutionnels (État, Région, agglo et ville de Nevers), l'idée de concocter des P'tits Zaccros d'automne est devenue une réalité. « Pour les artistes, les techniciens, les bénévoles, le public » résume-t-elle. Pour défendre le spectacle vivant et parce que malgré la pandémie (ou à cause d'elle) « on en a tous besoin pour sortir de cette morosité. »

Les deux premiers week-ends de ces Zaccros automnaux (15, 20 et 25, 26 et 27 septembre), programmés dans l'agglomération neversoise ont été un succès : le public est venu en nombre et le protocole sanitaire a été scrupuleusement respecté.

Mais depuis le 27 septembre, le département de la Nièvre est inscrit comme zone de circulation active du virus Covid-19. En conséquence, les rassemblements à caractères festifs organisés dans certains établissements recevant du public sont limités à 30 personnes maximum pour une durée de quinze jours (à compter du 27 septembre).

Cette interdiction ne porte pas sur les rassemblements professionnels pour lesquels des protocoles sanitaires sont mis en place. C'est pourquoi tous les spectacles sont maintenus à la Maison à Nevers et dans les théâtres et que les cinémas restent ouverts.

Avec beaucoup de sueur et d'angoisse...

Les arts de la rue ont, eux, vocation à s'exprimer... dans la rue. Mais le météo de ce premier week-end prévoit de la pluie et du vent. C'est pourquoi il fallait trouver une solution de repli pour les spectacles programmés d'aujourd'hui à dimanche à Nevers. Le centre-expo était disponible et tout indiqué. Il restait à obtenir l'aval de la Préfecture.

« Après beaucoup de sueur et d'angoisse, on peut aller au centre-expo, souffle Françoise Ducourtoux, soulagée. C'est grâce à l'implication des services de la mairie de Nevers et de la préfecture. Nous allons pouvoir réaliser un festival en respectant les conditions sanitaires et dans une situation de confort par rapport à la météo désastreuse de ce week-end. Je pense qu'il y a eu une mauvaise interprétation de notre dossier au départ. Il y aura des juges à respecter et nous serons stricts sur ce point comme nous nous en sommes engagés avec la préfecture »

3 salles au centre-expo

Finalement, le bon sens l'a emporté. Le centre-expo va être transformé temporairement en trois salles de spectacles indépendantes. Les spectateurs devront être assis et masqués. Des contraintes qui pèsent peu par rapport au plaisir de pouvoir assister à des spectacles donnés par des compagnies professionnelles (une quinzaine aura travaillé grâce à ces P'tits Zaccros d'automne) et ce gratuitement.

Ce qui était prévu en extérieur (sauf Qu'vous avez, place Guy-Cuquille, et Fabrice Fabian dimanche à Chailly) est donc déplacé au centre-expo. Et ce qui était programmé au Théâtre municipal reste au théâtre.

Festival

Clap de fin sur les Zaccros 2020 : "Le public avait vraiment envie de venir, de rigoler !"

Publié le 04/10/2020 à 20h00 | Lara Payet



Après deux week-ends dans l'agglomération puis trois jours au centre-expo et au théâtre à Nevers, les P'tits Zaccros d'automne se sont terminés dimanche 4 octobre. Un événement réussi malgré la pluie, malgré le Covid. Malgré tout.

Il en fallait du courage et de la volonté pour réorganiser un festival deux jours avant sa tenue le jeudi 1er octobre, face aux prévisions météo. L'équipe d'Alvra, organisatrice du festival des Zaccros d'automne, a tout chamboulé. Les spectacles prévus dans différents parcs et ruelles de Nevers ont été déplacés au centre-expo. (ceux qui étaient prévus d'initiale au théâtre n'ont pas subi de modifications).

"L'équipe a été au top. On a eu le soutien de la ville, l'accord de la préfecture. On a tout organisé pour que cela se passe au mieux, au centre-expo. Et ça a marché", souffle Françoise Ducourtioux, directrice du festival. Exténuée mais heureuse. Et soulagée.

Pendant trois jours, pas moins de vingt représentations ont ainsi été proposées dans différentes salles du centre-expo. Et le public, fidèle, a été au rendez-vous. "Pour chaque spectacle, les jauges étaient de 200 à 250 personnes maximum. Tout était complet, on a dû refuser du monde."

Evidemment, il y a eu des petits couacs, des ajustements, des choses à caler au fil du week-end. Une goutte d'eau (le jeu de mot est facile au vu des trombes d'eau qui se sont déversées sur Nevers) au regard du bonheur de voir le festival maintenu.

“ C'est un bonheur de pouvoir de nouveau retrouver le public ! ”

"Le public avait vraiment envie de venir, de rigoler ! Il fallait être motivé pour sortir de chez soi", sourit la directrice du festival. "Mais je crois qu'ils ont été largement récompensés : les spectacles étaient tous différents et de très bonne qualité."

Du côté des artistes, il a également fallu s'adapter. Jouer à l'abri, dans une salle avec un son pas forcément terrible, revoir sa scénographie, etc. "Pour certains spectacles, on a changé l'espace : sur une estrade plutôt que sur le sol, pour que tout le monde voit par exemple. Mais les artistes, eux, ce qu'ils veulent, c'est jouer ! Certaines compagnies n'ont pas assuré de représentation de l'été ! C'est un bonheur de pouvoir de nouveau retrouver le public."

Bonheur partagé au vu des rires qui ont, malgré les masques, résonné entre les murs du Centre-Expo.

Lara Payet

Politique

Budget participatif du conseil départemental de la Nièvre : découvrez les 38 projets qui se partageront 280.000 €

Publié le 09/12/2020 à 20h24 | Géraldine Phulpin



Soixante-douze projets étaient proposés au vote. Trente-huit (dont ceux de trois collèges) ont été retenus après dépouillement, mercredi 9 décembre. Ils bénéficieront d'une enveloppe globale de 280.000 € du conseil départemental de la Nièvre.

Comme l'an dernier, les projets d'associations œuvrant dans divers domaines (social, culturel, sportif, environnemental, éducatif, etc.) étaient soumis au vote des Nivernais. Le département de la Nièvre subventionne à hauteur de 80 % autant de projets que son enveloppe de 280.000 € permet de financer.

Afin de n'oublier aucun territoire, le plafond pour chaque projet s'élève à 12.500 € TTC, de sorte à financer au moins un projet dans chacun des dix-sept cantons du département.

Nevers 2

- [Acroballe Circus](#), Nevers, 828 votes (12.500 €).
- [Comité départemental de tennis de la Nièvre](#), Saint-Eloi, 543 votes (4.170 €).
- [Association Alarue](#), Nevers, 381 votes (12.500 €).
- [Résédia](#), Nevers, 328 votes (12.494 €).